

ACTIONNAIRES TORTIONNAIRES

Deux ou trois choses que je sais du capitalisme financiarisé

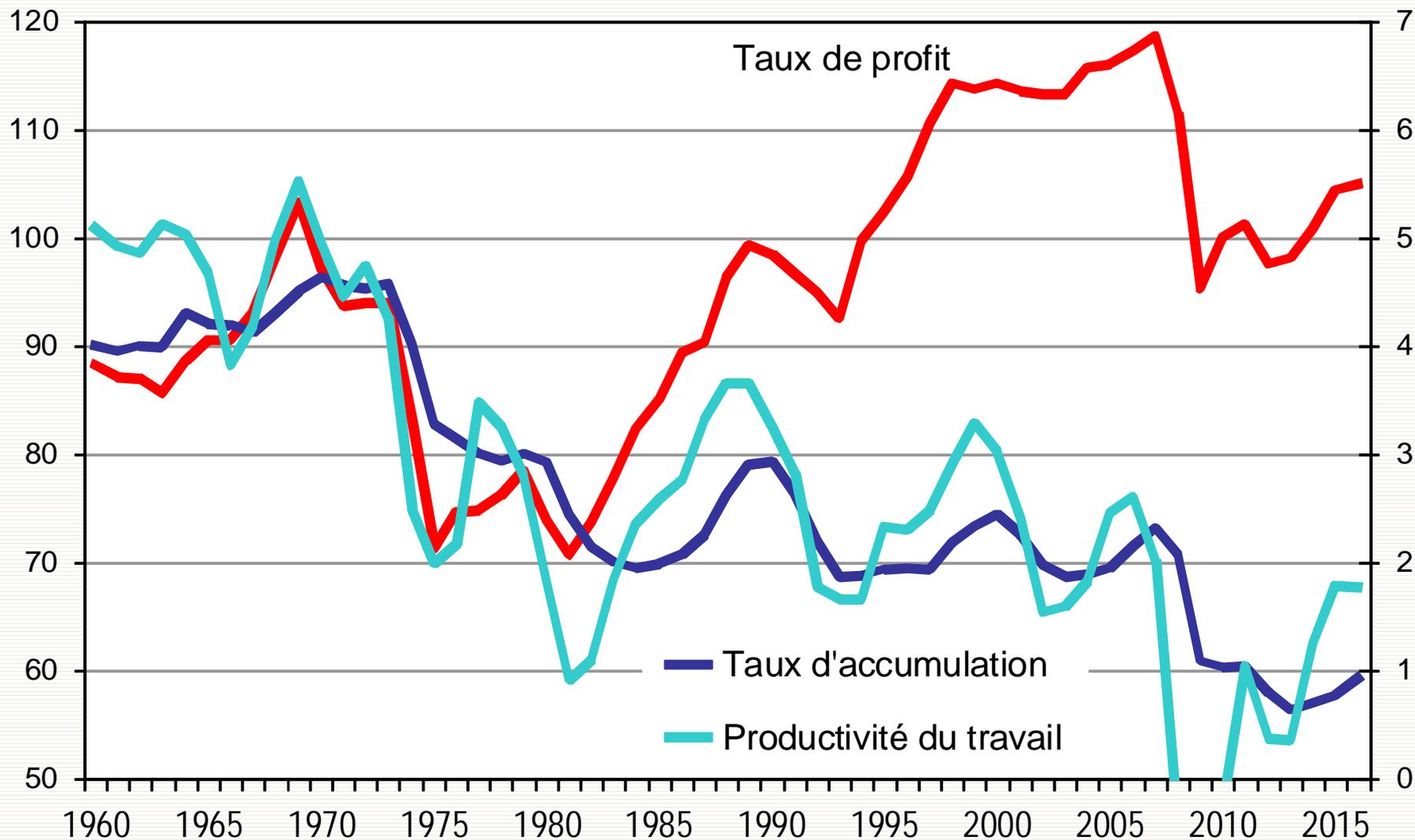
Michel Husson

Colloque « Actionnaires Tortionnaires »
Charleroi, 21 janvier 2017



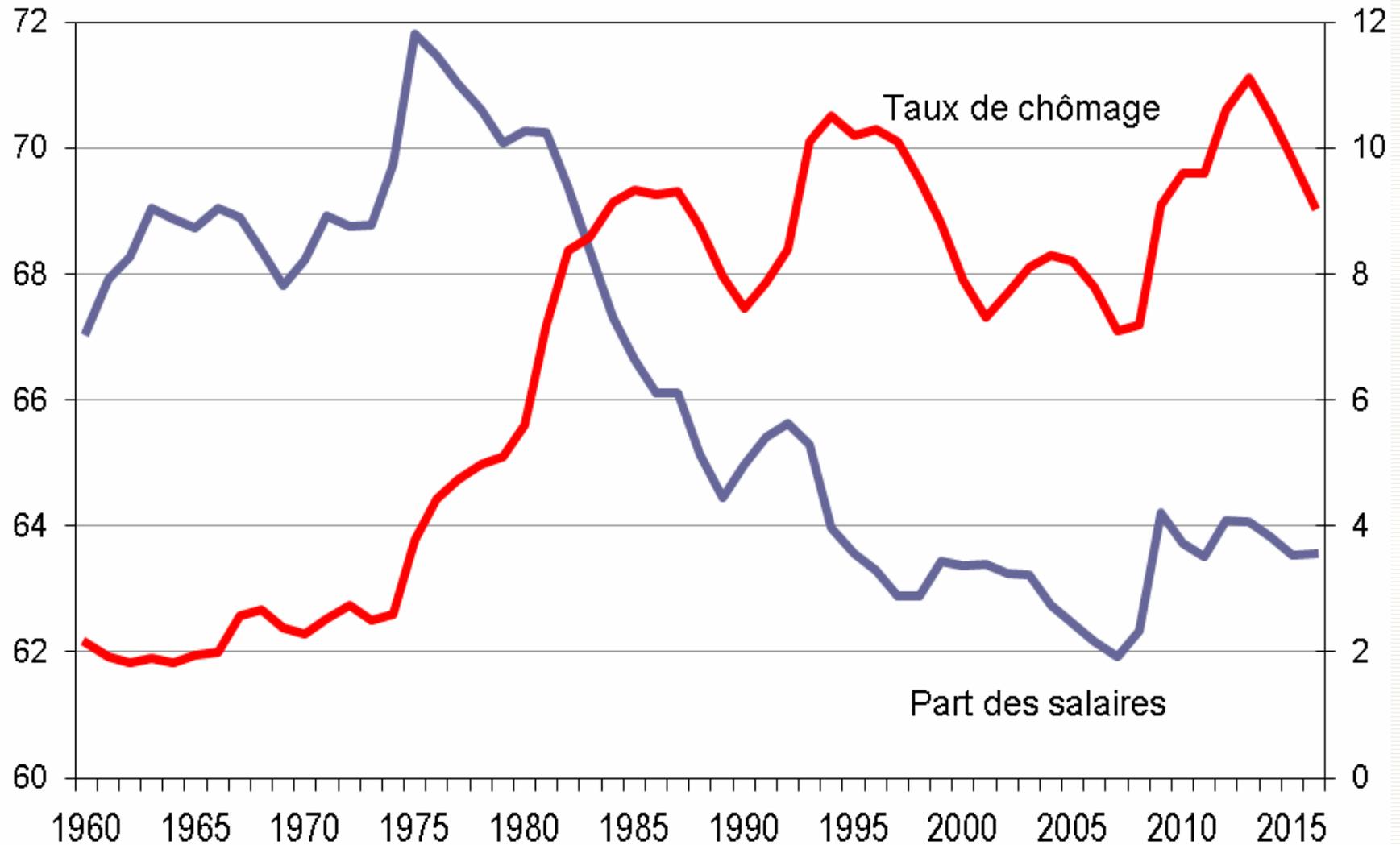
Profit, accumulation, productivité

Union européenne à 15



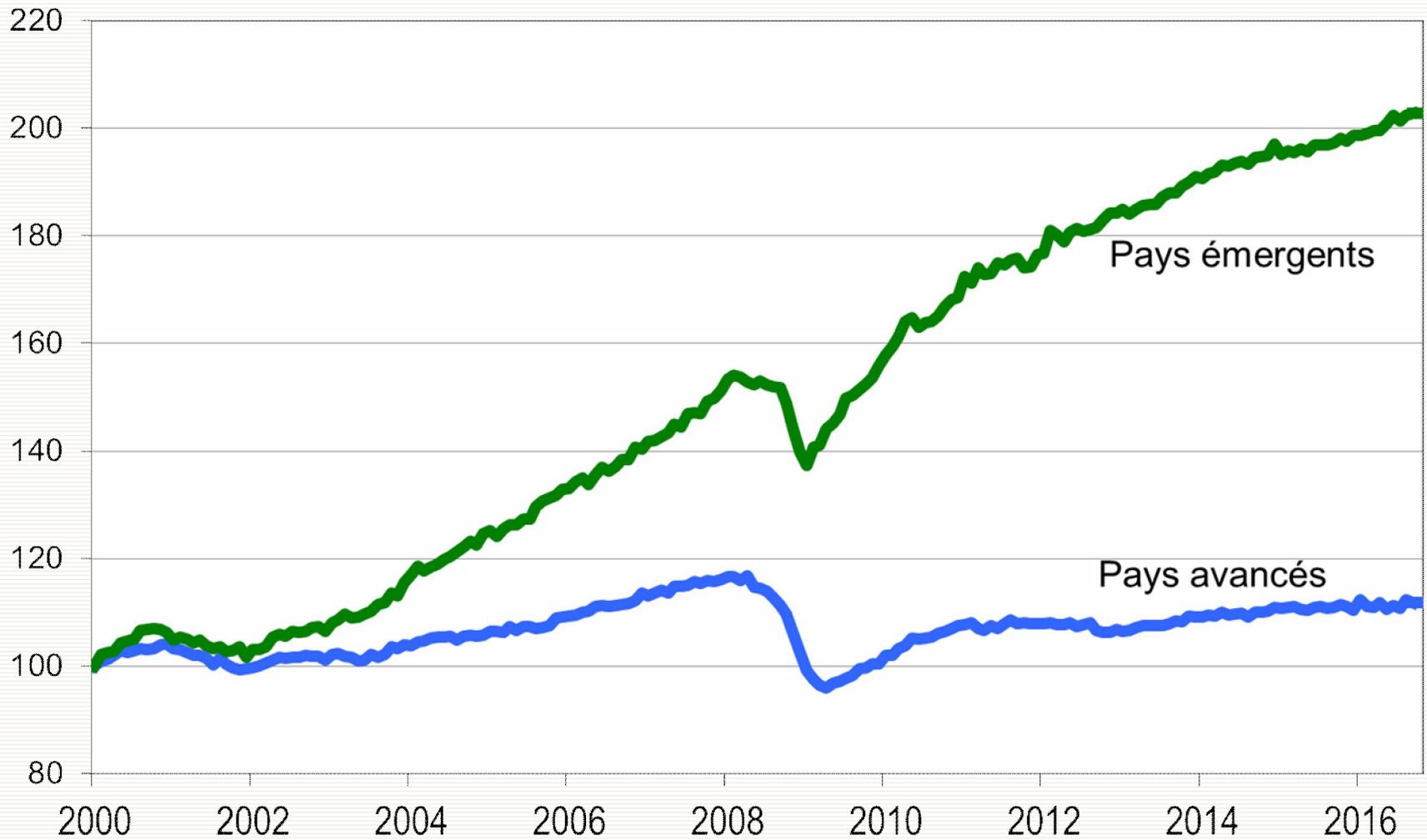
Chômage et part des salaires

Union européenne à 15 – 1960-2016



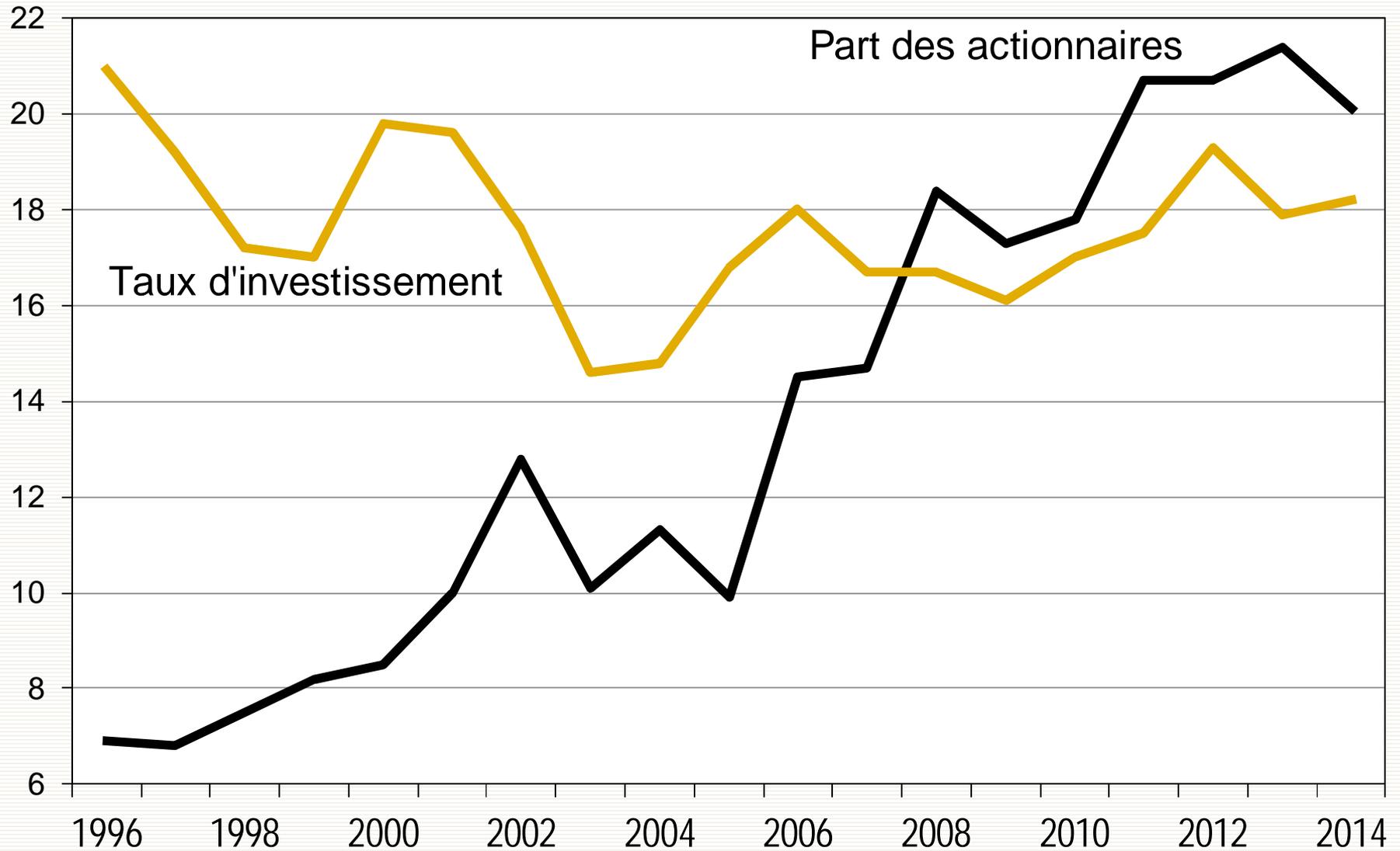
Production industrielle 2000-2016

Base 100 en 2000



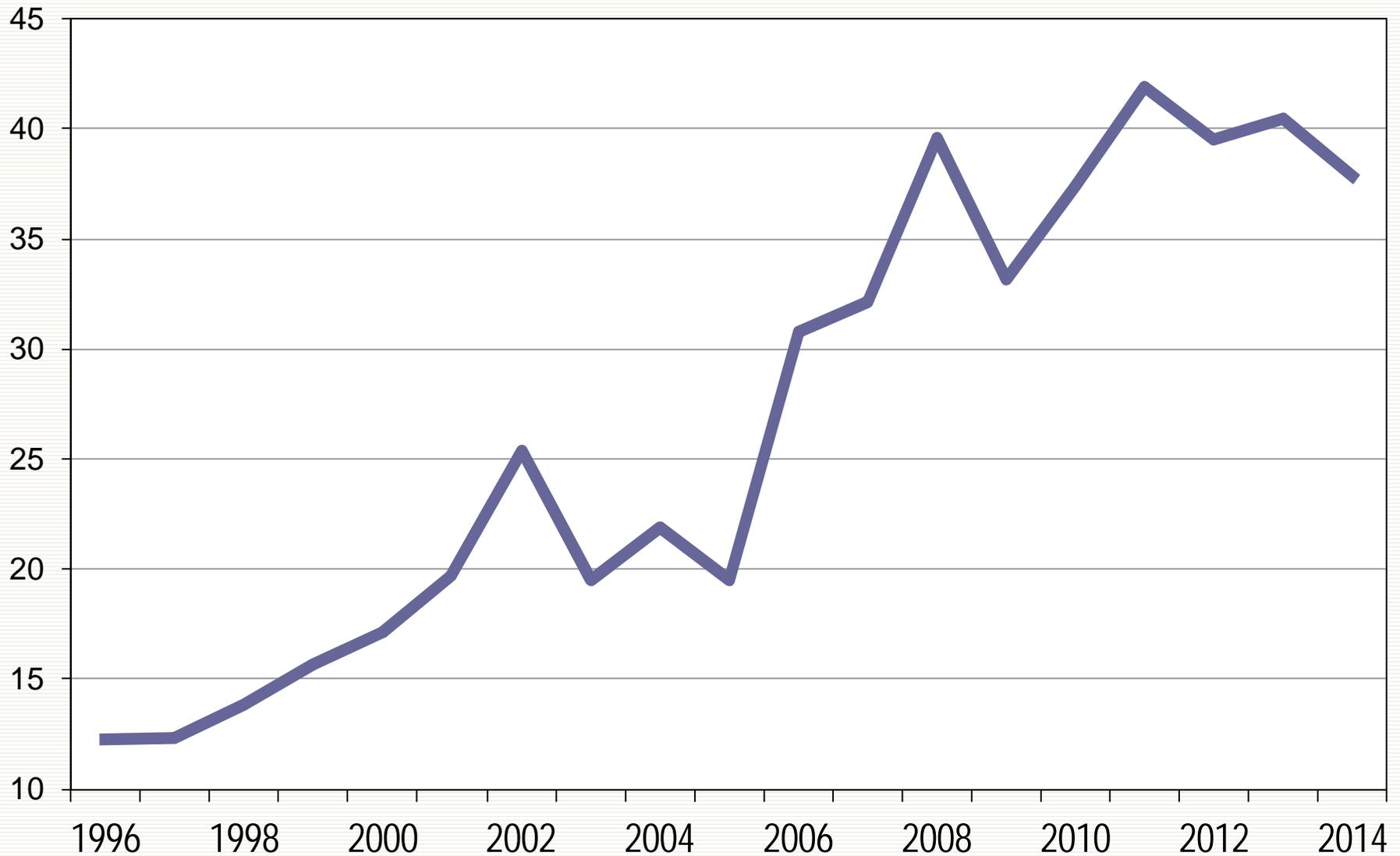
Dividendes ou investissement ?

Industrie française – 2000-2014



Dividendes en % de la masse salariale

Industrie française – 1996-2014



La « création de valeur pour l'actionnaire »

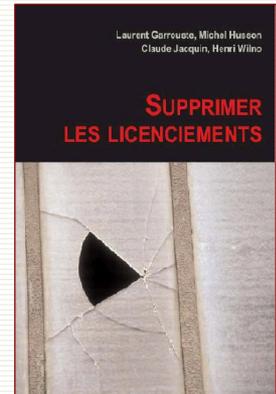
C'est le « bonus » entre la rentabilité obtenue et la rentabilité moyenne de référence.

La finance n'exige rien en matière d'investissement et de projet à long terme, elle ne demande que du résultat. Ce qui entraîne inexorablement le redécoupage régulier des groupes et des grandes entreprises, non seulement à partir des taux de rentabilité du moment mais aussi à partir d'une évaluation des rendements actualisés des actifs à moyen terme.

Les principaux acteurs de ce Monopoly dévastateur sont les fonds d'investissements. Des entreprises peuvent ainsi être vendues et rachetées plusieurs fois en l'espace de quelques années.

Le système du LBO (leverage buy out) consiste d'ailleurs à faire assurer par l'entreprise achetée le remboursement de la dette contractée pour son acquisition (certaines acquisitions se font ainsi avec 80 % de dettes contre 20% de fonds propres que la « proie » devra demain rembourser). Rien de tout cela ne serait possible sans l'abondance de liquidités disponibles.

Et si les fonds d'investissements sont les plus actifs à ce jeu, les groupes industriels eux-mêmes se livrent à ces redécoupages réguliers.



L'entreprise liquidée

La liquidité des marchés financiers déforme la manière d'appréhender l'économie réelle. En créant un marché financier où sont cotées les entreprises, on a créé **la fiction d'une liquidité de l'investissement productif** lui-même.

« C'est comme si un fermier, après avoir tapoté son baromètre au repas du matin, pouvait décider entre dix et onze heures de retirer son capital de l'exploitation agricole, puis envisager plus tard dans la semaine de l'y investir de nouveau » Keynes

L'entreprise n'est alors rien de plus qu'un objet de spéculation comme un autre, et la bourse un **véritable casino**.

Tristan Auvray, Thomas Dallery,
Sandra Rigot

L'ENTREPRISE LIQUIDÉE

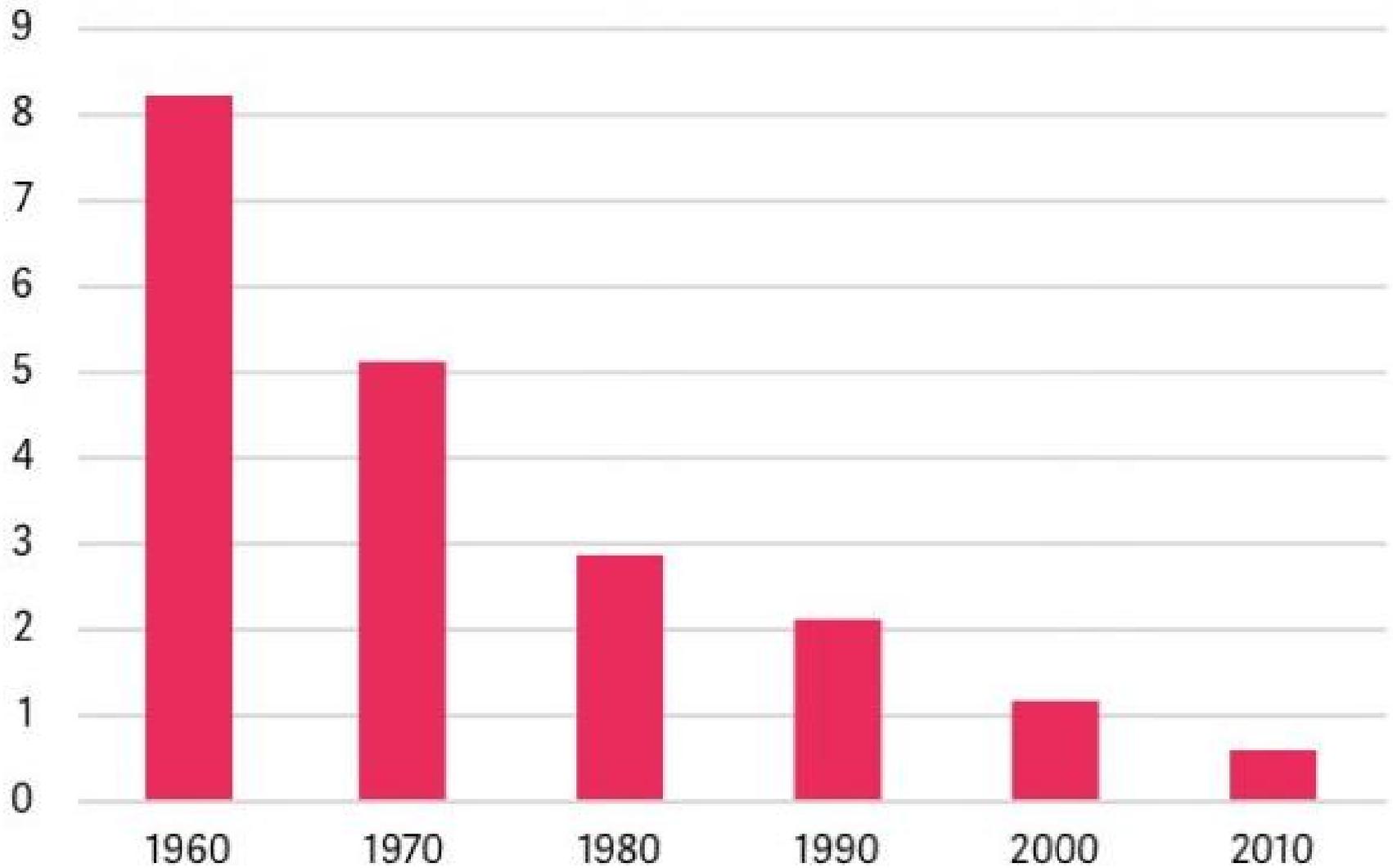
LA FINANCE CONTRE L'INVESTISSEMENT

Postface de Michel Aglietta

Essai

MICALON

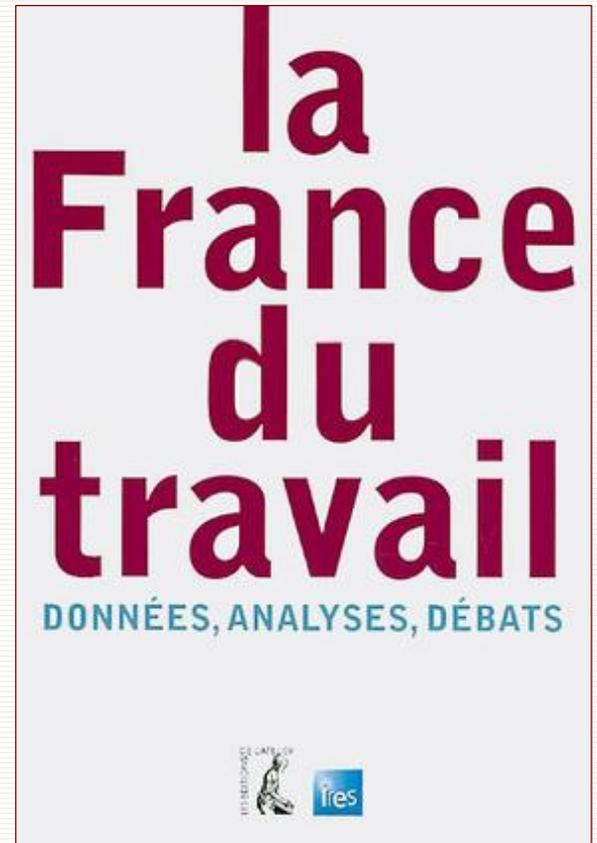
Durée de détention moyenne en années des actions sur la bourse de New York



Le travail
est le point d'aboutissement
de l'extension du domaine de la
liquidité

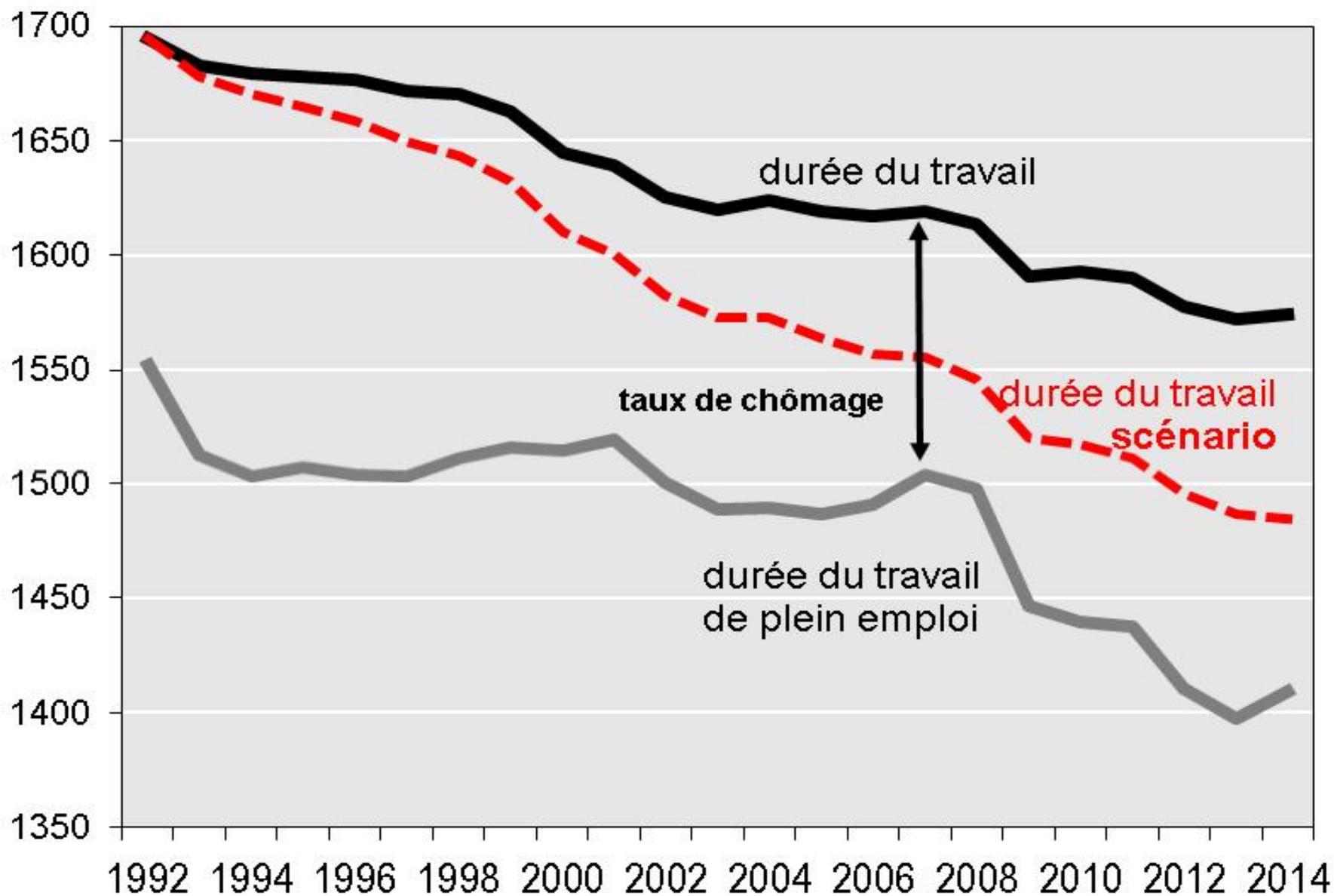
Le rêve de pouvoir défaire les liens
économiques aussi vite qu'une cession
d'actifs

Le développement de l'externalisation et
de la sous-traitance permet de remettre en
cause rapidement les liens contractuels
hérités du passé, faisant des salariés la
variable d'ajustement.



Durée du travail

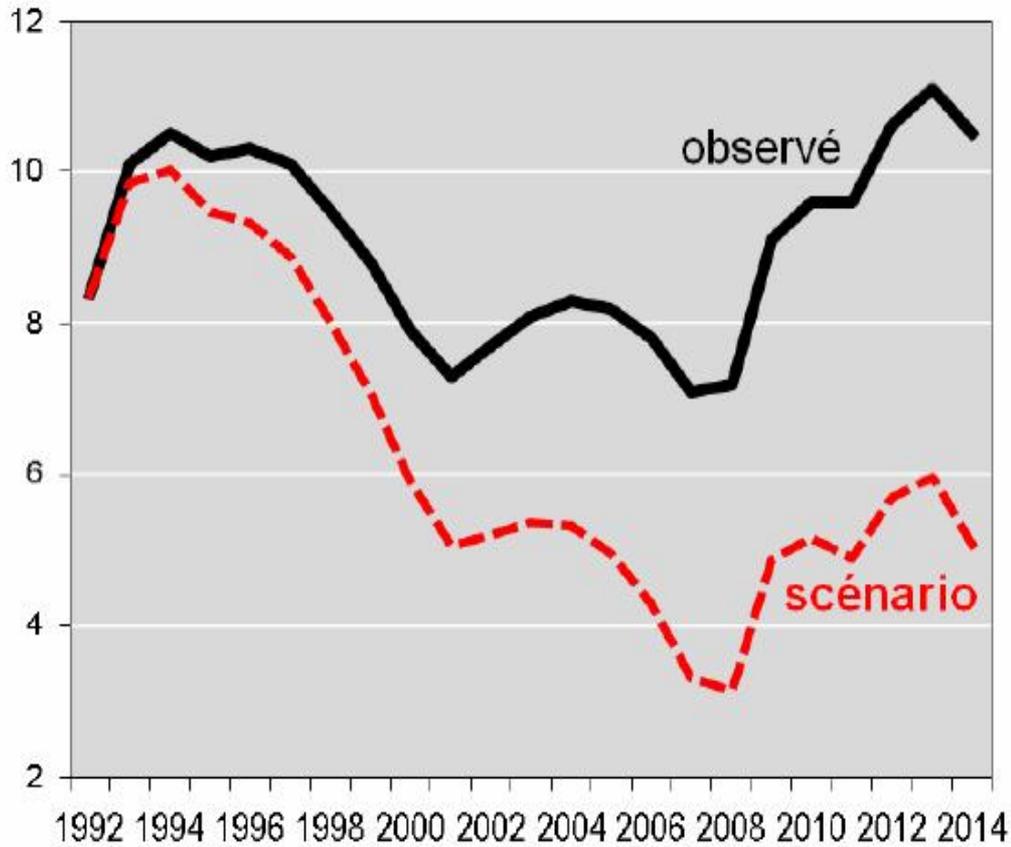
Union européenne à 15 - 1992-2014



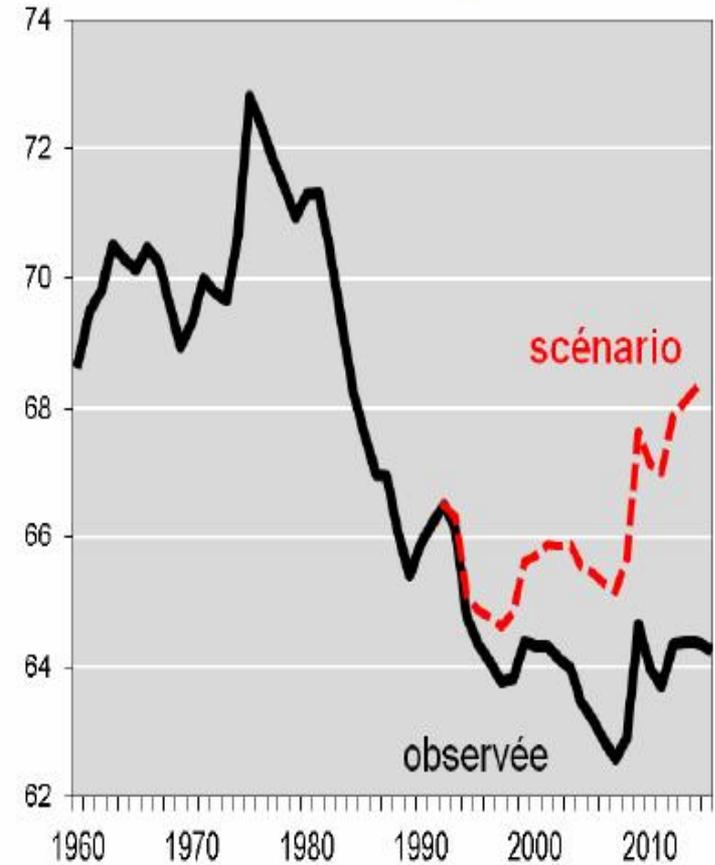
Scénario durée du travail

Union européenne à 15 - 1992-2014

Taux de chômage



Part des salaires



Interdiction des licenciements dans les entreprises qui font des profits Vers un nouveau statut du salarié

Principe de continuité du salaire et des droits sociaux

Obligation de reclassement de l'entreprise au groupe, puis à la branche et au patronat en tant qu'entité collective

Un financement exclusivement patronal : les salariés ne doivent pas faire les frais d'un système économique dont ils ne sont en rien responsables.

